

Le tournant performatif
des recherches en communication

les différents paradigmes et leurs méthodes

Louis-Claude Paquin
École des médias
Faculté de communication
UQAM

méthodologie

- présupposés
 - les différentes méthodes de recherche
 - liées à modes d'organisation et d'exposition de la pensée (épistémologie)
 - façons différentes de saisir la réalité (ontologie)
 - conditionnent
 - le choix des objets de recherche
 - le choix des instruments de collecte de donnée
 - les opérations
 - la nature des connaissances que l'on en tire



étymologie

- dérivé (1537) de méthode (du bas latin methodus)
 - terme scientifique employé en médecine, en géométrie et en rhétorique
- emprunté au grec ancien μέθοδος (methodos)
 - formé à partir de μετά, μέθ- (meta, meth-) « après, qui suit » et de οδός (odos) « chemin, voie, moyen », « direction qui mène au but »
 - signifie «cheminement, poursuite» ou «recherche d'une voie»
- un passage s'est effectué
 - de l'acceptation constative (le chemin suivi)
 - à l'acceptation normative (le chemin à suivre)
 - de là découle le sens de « recherche, traité, doctrine scientifique »
- methodologia -> du latin scientifique ou fabrication récente ? :
 - « science, discours (logos) de la méthode »
 - apparaît en français en 1829, vraisemblablement emprunté de l'anglais methodology [CRNTL]



définitions

- manière de conduire sa pensée, de penser, de dire ou de faire quelque chose suivant certains principes et avec un certain ordre.
- terme de philosophie. Ensemble des procédés rationnels employés à la recherche de la vérité. Les questions de méthode priment toutes les autres.
- terme de médecine. « manière particulière d'appliquer un médication » Méthode curative, médication particulière, ou succession de médications que l'on emploie pour le traitement d'une maladie.
- au 17ème siècle, tant dans un contexte intellectuel que technique :quasi synonyme de procédé, de moyen au sens de « manière de faire »
- «Par méthode j'entends des règles certaines et faciles, grâce auxquelles tous ceux qui les observent exactement, ne supposeront jamais vrai ce qui est faux et parviendront, sans se fatiguer à des efforts inutiles, à la connaissance vraie de ce qu'ils peuvent atteindre.»

Descartes Regulae ad directionem ingenii IV



définitions

- méthodologie

- ensemble de procédés raisonnés sur lesquels reposent l'enseignement, la pratique d'un art
- Le Littré (1880) « Terme de philosophie. Traité des méthodes ; art de diriger l'esprit humain dans la recherche de la vérité »
- ensemble de règles et de démarches adoptées pour conduire une recherche ce qui en garantit la faisabilité et la crédibilité

Le Dictionnaire historique de la langue française (Rey, 2004)

- methodology

- 1. a set or system of methods, principles, and rules for regulating a given discipline, as in the arts or sciences.
- 2. Philosophy . a. the underlying principles and rules of organization of a philosophical system or inquiry procedure. b. the study of the principles underlying the organization of the various sciences and the conduct of scientific inquiry.
- 3. Education . a branch of pedagogics dealing with analysis and evaluation of subjects to be taught and of the methods of teaching them.

from Dictionary.com website: <http://dictionary.reference.com/browse/methodology>



paradigme positiviste

- influence des sciences naturelles
- présupposés de distance et d'objectivité
 - la réalité est stable, invariable et peut être étudiée avec une méthode empirique, indépendance par rapport aux valeurs
- réductionnisme
 - Décomposer le problème en questions plus simples.
Descartes, *Discours de la méthode* (1637)
- protocole expérimental
 - démonstration logique purgée de toute ambiguïté causée par l'effet du hasard
 - contrôle des réalités observées : décontextualisation
 - résultats testés auprès d'un nombre de sujets représentatifs d'une population donnée
 - reproductible à l'identique par d'autres chercheurs
 - modèle causal : cause -> effet

source adaptée: Bruneau (2007) À la conquête d'un territoire de recherche en art : enjeux épistémologiques dans Bruneau et Villeneuve, 47-49)



paradigme positiviste

- saisie de données par des instruments
- définir des variables qui peuvent être quantifiées
- données discrètes et dénombrables
- développer et tester des hypothèses
- principes de réduction et de modélisation
- identification de lois de règles ou de tendances
 - généralisation de ce qui a été trouvé à partir d'un échantillon
- analyse statistique
- résultats sous forme de tableaux ou de graphes



paradigme positiviste critique

- il est illusoire de penser sortir de nous-mêmes et de se distancier du monde pour étudier le monde et son monde
- il est illusoire de penser expliquer un phénomène, de généraliser notre connaissance de celui-ci au point d'en prédire l'apparition
- il est illusoire de penser que les données recueillies sont des faits dont l'analyse causale permet de tirer des lois alors que celles-ci proviennent de paroles et de comportements que l'on transforme en des représentations par des entrevues et des observations



paradigme postpositiviste

- définition :
 - terme utilisé pour regrouper une variété d'approches de recherches qui ont été développées pour pallier les limitations de la tradition positiviste lorsqu'appliquée aux sciences sociales, humaines et à l'art
 - la recherche est
 - une activité située qui localise l'observateur dans le monde
 - un ensemble de pratiques interprétatives qui rendent le monde visible et qui le transforment
- présupposés
 - la réalité n'existe pas dans un monde extérieur tangible et identifiable mais seulement par la conscience humaine (dérivé de la pensée de Kant)
 - la réalité et la vérité sont relatives à la perspective que nous adoptons
 - selon notre position dans le monde
 - selon nos expériences sociales et culturelles
 - notre système de croyances et les histoires de qui nous sommes, que nous racontons
 - ne sont pas consistants et fiables
 - elles varient à chaque fois que nous les disons



paradigme postpositiviste

influences

- phénoménologie
 - l'expérience de la réalité n'est uniquement possible que par l'interprétation
 - comprendre ou interpréter un phénomène
 - le monde de l'expérience vécue *lebenswelt*
 - lui donner sens et valeur de connaissance
 - engagement du chercheur
 - intérêt pour
 - perceptions
 - émotions ressenties
 - donation de sens
 - autant pour les chercheurs que les participants
 - la recherche est « située », elle prend en compte le contexte matériel, les croyances, les valeurs et les visions du monde



paradigme postpositiviste

influences

- constructivisme
 - construction progressive de l'objet et de la stratégie de recherche
 - souplesse d'ajustement au milieu pendant le déroulement de la recherche
 - « bricolage » construction émergente
 - les résultats de recherche sont « construits » par l'interaction entre le chercheur et le phénomène
 - l'interprétation est transformatrice, à la fois pour l'interprète que pour l'objet d'étude



paradigme postpositiviste

bricolage

▣ THE QUALITATIVE RESEARCHER-AS-BRICOLEUR AND QUILT MAKER

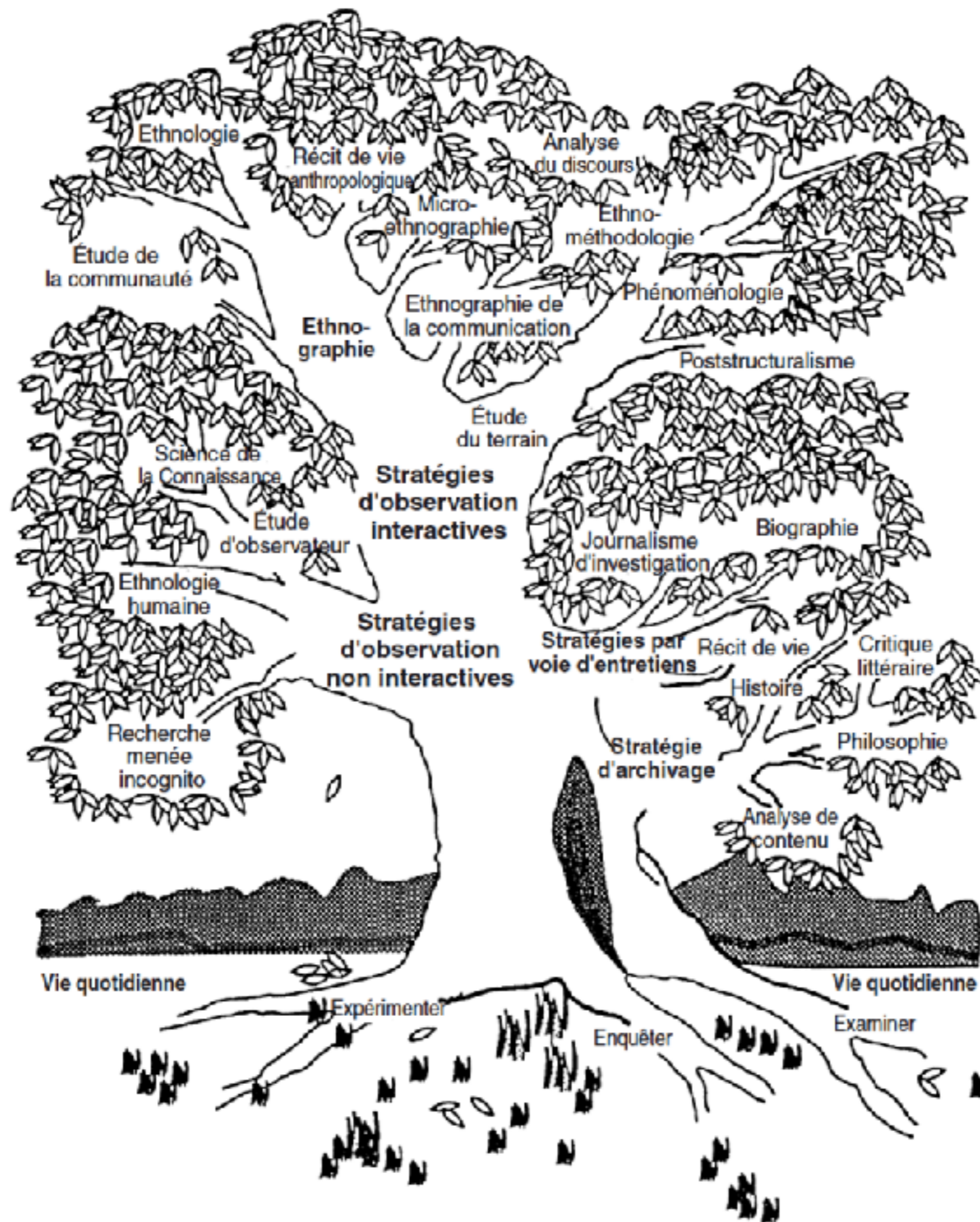
Multiple gendered images may be brought to the qualitative researcher: scientist, naturalist, fieldworker, journalist, social critic, artist, performer, jazz musician, filmmaker, quilt maker, essayist. The many methodological practices of qualitative research may be viewed as soft science, journalism, ethnography, *bricolage*, quilt making, or montage. The researcher, in turn, may be seen as a *bricoleur*, as a maker of quilts, or in filmmaking, a person who assembles images into montages (on montage, see Cook, 1981, pp. 171–177; Monaco, 1981, pp. 322–328; and discussion below; on quilting, see hooks, 1990, pp. 115–122; Wolcott, 1995, pp. 31–33).

Douglas Harper (1987, pp. 9, 74–75, 92); Michel de Certeau (1984, p. xv); Cary Nelson, Paula A. Treichler, and Lawrence Grossberg (1992, p. 2); Claude Lévi-Strauss (1962/1966, p. 17); Deena and Michael Weinstein (1991, p. 161); and Joe L. Kincheloe (2001) clarify the meaning of bricolage and bricoleur.¹¹ A bricoleur makes do by “adapting the bricoles of the world. Bricolage is ‘the poetic making do’” (de Certeau, 1984, p. xv), with “such bricoles—the odds and ends, the bits left over” (Harper, 1987, p. 74). The bricoleur is a “Jack of all trades, a kind of professional do-it-yourself[er]” (Lévi-Strauss, 1962/1966, p. 17). In Harper’s (1987) work, the bricoleur defines herself and extends herself (p. 75). Indeed, her life story, her biography, “may be thought of as bricolage” (Harper, 1987, p. 92).

There are many kinds of bricoleurs—interpretive, narrative, theoretical, political. The interpretive bricoleur produces a bricolage; that is, a pieced-together set of representations that are fitted to the specifics of a complex situation. “The solution (bricolage) which is the result of the bricoleur’s method is an [emergent] construction” (Weinstein & Weinstein, 1991, p. 161), which changes and takes new forms as different tools, methods, and techniques of representation and interpretation are added to the puzzle. Nelson et al. (1992) describe the methodology of cultural studies “as a bricolage. Its choice of practice, that is, is pragmatic, strategic, and self-reflexive” (p. 2). This understanding can be applied, with qualifications, to qualitative research.

Denzin, N.K. et Lincoln, Y.S. (1994/2011). *The Discipline and Practice of Qualitative Research Handbook of qualitative research*. London : Sage Publications.





paradigme postpositiviste **comprendre**

- ethnographie
- herméneutique
- phénoménologique
- structuraliste
- sémiotique/sémiologie
- analyse de discours
- systémique
- théorisation ancrée



paradigme postpositiviste

ethnographie

- décrire et analyser la culture et le comportement des humains et de leurs groupes
- la culture envisagée comme moyen permettant à des acteurs de créer et de produire des croyances, des valeurs et autres aspects de la vie sociale (Geertz 1966)
- ce qui mérite attention n'est pas seulement ce que l'on fait, mais à quel point on s'y investit, et à quel point on est imprégné par l'environnement.
- il ne suffit pas d'accéder à ce qui est spécifique aux situations, ce qui est visible, observable, enregistrable
 - il faut aussi accéder aux phénomènes qui transcendent la situation
 - pour cela, il faut accéder à la façon dont les compréhensions de la situation sont incarnées et étudier cette dimension corporelle
 - pénétrer l'univers des significations par des entretiens
- étude des expériences subjectives par des discours ou récits (de vie) qui mettent en mots le vécu et le ressenti personnels



paradigme postpositiviste

ethnographie

- approche profondément humaine fondée sur l'oralité et l'observation, plutôt que sur les statistiques
- enquête de longue durée
 - intégration dans la société étudiée
 - pénétrer le groupe de l'intérieur
- observation participante
 - la subjectivité du chercheur constitue une base de travail
 - journal de terrain
- attention particulière
 - aux plus petits détails
 - à la dimension symbolique de la situation observée
 - aux niveaux ou couches de significations multiples et souvent contradictoires
 - ne pas se limiter aux significations simples et partagées
 - en oubliant le pluralisme et les contradictions inhérentes à tout milieu social



paradigme postpositiviste

ethnographie

- intérêt pour des groupes de petite dimension
 - cherche à définir ce qui fait leur spécificité, et par conséquent leur identité
- tous les faits sociaux et culturels sont dignes d'être étudiés
 - rituels, croyances et religion, parenté et organisation sociale
 - savoirs et techniques
- compréhension du contexte dans lequel les occurrences du quotidien adviennent
 - portée symbolique
 - nos interprétations quotidiennes sont inscrites dans des codes culturels et sous-culturels qui servent de médiation pour nos expériences les plus habituelles
 - la culture ne se trouve pas dans l'esprit des individus mais dans la sphère publique de la vie sociale
 - comprendre notre propre culture est encore plus difficile qu'une culture étrangère et éloignée
 - les organisations sont présentées comme des systèmes culturels avec leurs artefacts, leurs mythes, leurs cérémonies et leurs superstitions



paradigme postpositiviste herméneutique

- étymologie
 - ἑρμηνευτικός, hermeneutikós « art d'interpréter »
 - le processus d'expliquer et de clarifier avec l'intention de rendre l'obscur plus évident
 - de *hemeneio* qui, selon les contextes, peut vouloir dire « traduire », « expliquer » et « exprimer »
 - le sens général pouvant être paraphrasé par l'expression « amener à la compréhension »
 - du nom du dieu grec Ἑρμῆς Hermès
 - du commerce
 - gardien des routes et des carrefours, des voyageurs, des voleurs
 - qui guide les héros, de la chance
 - conducteur des âmes aux Enfers
 - nom du messenger des dieux (plus particulièrement de Zeus) et interprète de leurs ordres
 - inventeur des poids et des mesures



paradigme postpositiviste herméneutique

- pas une posture déductive
- intégration des données dans les catégories préétablies
- la perspective du chercheur fait aussi partie du processus d'interprétation
- nous avons accès au monde à travers nos préconceptions
 - les êtres humains arrivent à une situation, de façon inévitable, avec leur histoire et leur compréhension
 - le chercheur ne peut aborder sa démarche de recherche en mettant entre parenthèses son histoire et ses préconceptions, et ne devenir que le miroir de l'expérience des autres
- sa propre interprétation de la situation doit être consignée et soumise à la validation des partenaires
- difficulté d'en tirer un cadre théorique pour servir de grille d'analyse

Prasad, P. (2005). *Crafting qualitative research : working in the postpositivist traditions*. pp. 30-42



paradigme postpositiviste herméneutique

- le cercle herméneutique
 - établir un lien entre un texte et son contexte élargi
 - spirale itérative de compréhension
 - une partie, soit un texte ou un élément du texte ne peut seulement être compris à partir du tout, soit le contexte culturel
 - le tout en retour ne peut être compris qu'à partir de ses parties
 - par ex.: la compréhension des mots et des phrases d'un texte est augmentée par une compréhension du genre à partir duquel il a été écrit et la compréhension d'un genre en lui-même est basée sur la compréhension de ses éléments ou parties constitutives
 - -> inséparabilité des niveaux
 - mouvement sans fin entre le texte et le contexte
 - différence par rapport à l'analyse de contenu
 - présupposé positiviste que la substance de la compréhension du texte peut être atteinte à l'intérieur du texte même
 - -> le sens d'un texte ne peut être atteint seulement qu'en tenant compte des conditions qui sont intervenues dans sa constitution

Prasad, P. (2005). *Crafting qualitative research : working in the postpositivist traditions*. pp. 30-42



paradigme postpositiviste herméneutique

- les couches du texte
 - texte
 - pas la seule source de significations pertinentes
 - source de significations souvent multiples et contradictoires
 - la tâche du chercheur est de dépasser la signification évidente pour discerner les significations latentes ou cachées
 - le sous-texte
 - le texte en dessous la surface du texte constitue le texte « réel » qui est le plus important
 - le texte est par nature expressif
 - permet la circulation et le renforcement des anxiétés, des rêves et des désirs privés
 - les textes racontent des histoires anecdotiques en apparence
 - aller au-delà du récit pour découvrir la signification cachée
 - les mythes qui révèlent les fantaisies (conscience) collectives cf. Jung
 - habileté, attention, acuité à chercher les dimensions complexes qui sont derrière le niveau trivial des textes
 - le texte peut être vu comme idéologique
 - les significations « réelles » sont cachées et leur apparence est une façade ou une façon de persuader l'opinion publique

Prasad, P. (2005). *Crafting qualitative research : working in the postpositivist traditions*. pp. 30-42



paradigme postpositiviste herméneutique

- l'intentionnalité de l'auteur
 - au début intérêt à entrer dans l'état d'esprit de l'auteur pour atteindre le message du texte
 - puis scepticisme envers l'établissement ds intentions de l'auteur
 - changement de position
 - le texte n'est pas seulement le produit des intentions et des désirs personnels de l'auteur
 - il est le résultat de multiples forces socioculturelles et politiques qui reflètent les relations avec les institutions et les idéologies
 - -> le texte vit une vie par lui-même, portant un message qui ne coïncident pas avec les intentions de l'auteur
 - questionner l'intentionnalité de l'auteur oriente l'acte d'interprétation
 - sur les influences culturelles sur le texte
 - sur les messages qui peuvent ne pas avoir été voulus par l'auteur
- Prasad, P. (2005). *Crafting qualitative research : working in the postpositivist traditions*. pp. 30-42



paradigme postpositiviste herméneutique

- recherches
 - le texte prime sur les actions humaines ou les conversations
 - peuvent être étudiés même si il y a un décalage dans leurs conditions de production espace/ temps et que leur auteur n'est plus présent
 - après Gadamer étendu à tout artefact culturel qui ont un caractère permanent
 - par ex.: film, technologie, littérature, courriels, rapports financiers, etc.
 - porter attention
 - au contexte
 - aux messages latents
 - enjeux compliquée des intentions de l'auteur
 - développer une relation de grande proximité avec le tete
 - avoir la capacité de d'aller au delà des apparences de la vie quotidienne et d'atteindre les significations profondes

Prasad, P. (2005). *Crafting qualitative research : working in the postpositivist traditions*. pp. 30-42



paradigme postpositiviste phénoménologique

- objectif eidétique
 - élucidation de la nature fondamentale des phénomènes
 - leur structure
 - leurs constituants de base
 - le « phénomène » représente le donné d'un acte de conscience
 - il faut le définir exactement comme il se présente
 - saisie de la réalité éprouvée (le vécu)
 - dans le contextes des structures de significations qui le rendent intelligible au sujet
 - interroger le genèse de sa signification
 - dimension significative des expériences et des comportements humains



paradigme postpositiviste phénoménologique

- objectif eidétique
 - élucidation de la nature fondamentale des phénomènes
 - leur structure
 - leurs constituants de base
 - le « phénomène » représente le donné d'un acte de conscience
 - il faut le définir exactement comme il se présente
 - saisie de la réalité éprouvée (le vécu)
 - dans le contextes des structures de significations qui le rendent intelligible au sujet
 - interroger le genèse de sa signification
 - dimension significative des expériences et des comportements humains



paradigme postpositiviste phénoménologique

- la réduction
 - doute généralisé
 - opération cognitive réflexive : je déplace mon attention de l'objet de mon expérience à mon expérience de l'objet
 - mettre entre parenthèse
 - les éléments empiriques et psychiques du donné concret (réduction eidétique)
 - le sujet méditant (épochè, suspension du jugement)
 - la conscience d'autrui (réduction transcendantale)
 - -> tout postulat ou notion hypothétique concernant l'objet
 - absence
 - de toute perspective théorique
 - d'hypothèses pré-formulées
 - sélection préliminaire des variables considérées
 - investigation du phénomène dans son contexte naturel
 - moyen de libérer la dimension « créatrice » de la conscience qui, au niveau de l'attitude naturelle, demeurerait dans l'ignorance d'elle-même
 - progressive et jamais achevée : aucune connaissance ne peut épuiser la riche complexité du phénomène



paradigme postpositiviste phénoménologique

- l'épochè
 - méthode spécifique permettant de faire apparaître le plan où la corrélation entre l'objet transcendant et ses modes subjectifs de donnée devient compréhensible
 - se détourner de l'emprise du monde
 - orienter le regard vers les vécus en lesquels se constitue ce monde vers le champ des phénomènes
 - réduction à la seule région de la conscience pure, eidétiquement déterminée
 - mettre à jour l'intentionnalité
 - caractère essentiel des vécus
 - d'être conscience de quelque chose
 - de viser une réalité
 - de sortir d'eux-mêmes



paradigme postpositiviste phénoménologique

- étapes
 - 1) description soignée et systématique de ce qui est perçu dans l'expérience vécue
 - 2) identifier et élucider sa signification essentielle
- description du monde
 - pas observé ou expliqué selon telle cause ou telle notion implicite du point de vue de son apparence première
 - dans l'interaction entre l'être mis en situation et son monde
 - élimination de toute présupposition philosophique ou culturelle
- cueillette de données expérientielles
 - fournissent les informations relatives aux significations propres au sujet
 - recouvrir les facettes multiples que peuvent revêtir les rapports de signification au monde
 - composantes affectives, comportementales, verbales,, non verbales
 - saisie par
 - le langage (verbalisations)
 - l'observation (descriptions)
 - entrevue ouverte et en profondeur
 - le sujet doit décrire ce qu'un phénomène est pour lui
 - la façon dont il le perçoit, qu'il l'expérimente concrètement
 - révéler les éléments de signification pour lui-même
 - témoignage ou récit de vie : description détaillée d'expériences, d'attitudes, de situations, d'événements, d'interactions, de comportements recueillis par l'observation
 - autres données brutes qui reflètent le vécu de leurs auteurs : textes, carnets, journal, croquis, esquisses, correspondance



paradigme postpositiviste phénoménologique

- analyse inductive

- on doit se concentrer sur la pleine compréhension des cas individuels avant toute comparaison, combinaison ou association de données
- à partir des observations spécifiques se développer vers des patrons généraux
- émergence de catégories
- analyse de contenu

- étapes

1. perception du sens global du texte à l'étude pour acquérir de la familiarité avec l'expérience du sujet dans son ensemble
2. délimitation des unités de signification naturelles subdivision à chaque transition de sens
3. délimitation des thèmes centraux, éliminer les énoncés redondants, conserver l'expression naturelle la plus représentative
4. analyse des thèmes centraux en fonction des objectifs de la recherche : le langage scientifique est substitué au style naturel du sujet
5. définition de la structure fondamentale du phénomène étudié
 - synthèse des résultats
 - définition générale
 - élimination des particularités de la situation spécifique de recherche
 - n'est retenu que ce qui est commun à plusieurs situations identiques
 - définition relative
 - la description du phénomène inclut les aspects concrets et spécifiques de la situation de recherche

Bachelor, A. et Joshi, P. (1986). *La méthode phénoménologique de recherche en psychologie : guide pratique.*



paradigme postpositiviste

comprendre

- structuraliste
 - l'existence empirique des objets culturels est déterminée par leurs unités abstraites immanentes sous-jacentes fondamentales qui sont formalisés et décrites par différences
- sémiotique/sémiologie
 - considérer un phénomène complexe de signes: images, gestes, sons mélodiques, objets et les analyse comme des «langages», des systèmes de signification
 - mettre en évidence l'existence de structures profondes et organisatrices des discours
- analyse de discours
 - rôle nodal des discours dans l'élaboration et la diffusion des institutions et de la réalité sociale
 - la signification des discours est partagée et sociale, émanant d'actions faites par les acteurs dans la production de textes; dans le même temps, les discours donnent du sens à ces actions
- théorisation ancrée
 - forme de recherche inductive qui vise une élaboration théorique à partir de l'analyse de données recueillies et non pas la validation d'une grille d'analyse issue d'un cadre théorique préalable
 - mise à l'écart des préconceptions issues d'une revue de littérature préalable à la délimitation de la problématique pour porter un regard neuf sur les données



paradigme postpositiviste systémique

- pour des phénomènes
 - dont la complexité résiste à une analyse par découpage et décomposition
 - qui présentent des propriétés émergentes qui ne dépendent pas entièrement de leurs composantes primaires ou ne sont pas réductibles aux caractéristiques de ces éléments de base
- prendre en compte l'instabilité, l'ouverture, la fluctuation, le chaos, le désordre, le flou, la créativité, la contradiction, l'ambiguïté, le paradoxe
- procéder par modélisation :
 - décrire le comment des processus et des interactions plutôt qu'en chercher le pourquoi
 - utiliser le langage graphique, les simulations informatiques

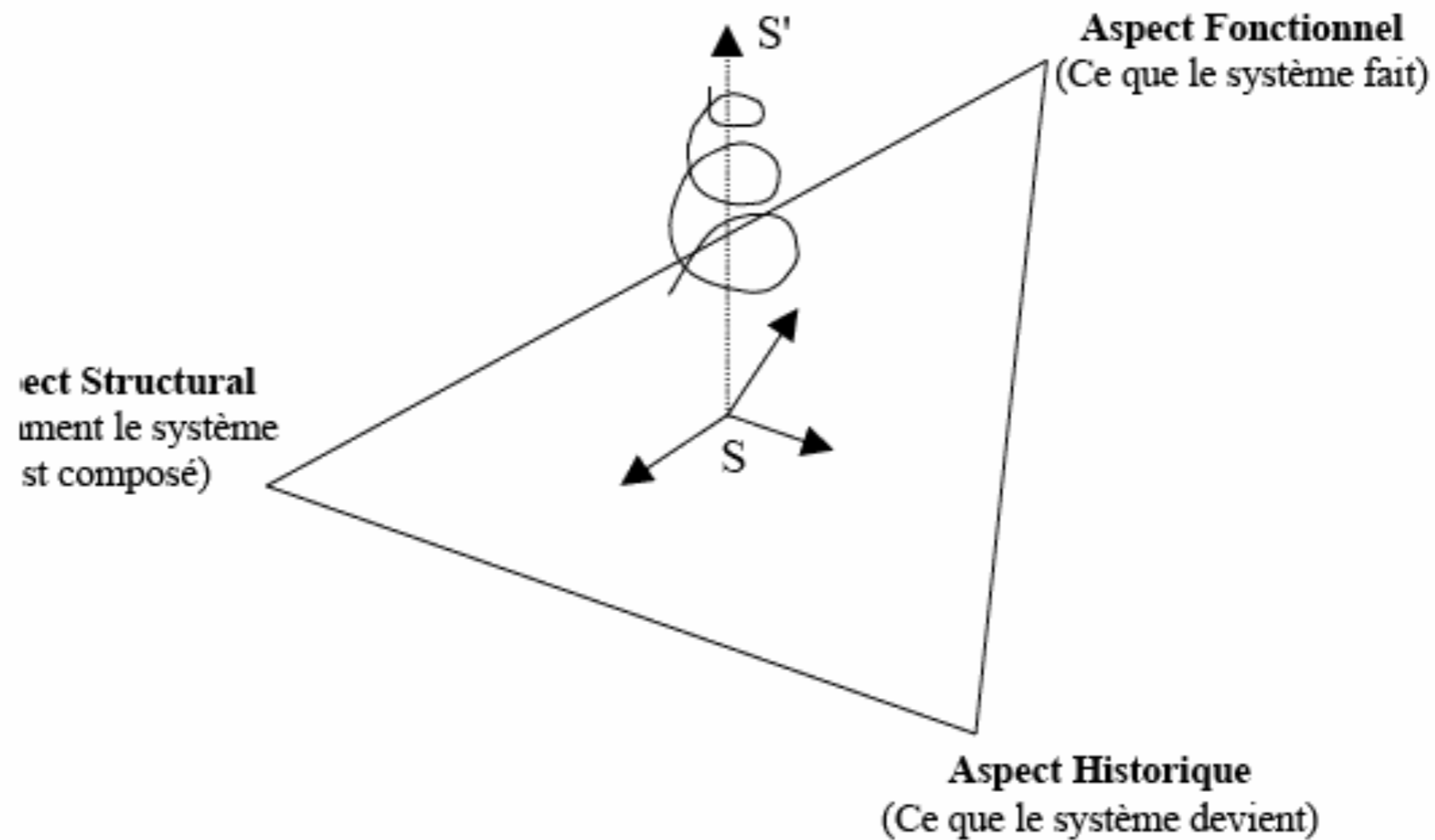


paradigme postpositiviste systémique

- triangulation systémique
 - combinaison de 3 aspects différents mais complémentaires, chacun lié à un point de vue particulier de l'observateur
 - 1) aspect fonctionnel : la finalité du système
 - que fait le système dans son environnement ?, à quoi sert-il ?
 - 2) aspect structural
 - l'agencement de ses divers composants
 - démarche analytique mais dont l'accent est mis davantage sur les relations entre composants que sur les composants eux-mêmes, sur la structure que sur l'élément
 - 3) aspect historique (ou génétique ou dynamique)
 - lié à la nature évolutive du système, doté d'une mémoire et d'un projet, capable d'auto-organisation
 - se déplacer d'un aspect à un autre au cours d'un processus en hélice qui permet, à chaque passage, de gagner en approfondissement et en compréhension, mais sans que jamais on puisse croire que l'on a épuisé cette compréhension



paradigme postpositiviste systémique



paradigme postpositiviste systémique

- découpage systémique
 - ne pas descendre au niveau des composants élémentaires (décomposition analytique)
 - identifier les sous-systèmes (modules, organes, sous-ensembles,...) qui jouent un rôle dans le fonctionnement du système
 - définir clairement les frontières de ces sous-systèmes (ou modules)
 - faire apparaître
 - les relations qu'ils entretiennent entre eux
 - leur finalité par rapport à l'ensemble
 - le problème du découpage et de la frontière se pose pour le système lui même
 - comment le définir par rapport à son environnement, quel découpage?
 - toujours un certain arbitraire, pas de réponse univoque
 - critères
 - de finalité : quelle est la fonction du module par rapport à l'ensemble?
 - historique : les composants du module partagent-ils une histoire propre?
 - niveau d'organisation : par rapport à la hiérarchie des niveaux d'organisation, où se situe le module étudié?
 - structure : certaines structures ont un caractère répétitif et se retrouvent à plusieurs niveaux d'organisation (structures fractales ou en hologrammes)



paradigme postpositiviste systémique

- modélisation systémique
 - processus technique qui repose sur un raisonnement analogique
 - permet de représenter, dans un but de connaissance et d'action
 - concevoir, puis dessiner une image à la ressemblance de l'objet de la façon la plus précise possible
 - la mise en ordre peut être continuellement améliorée, corrigée pour coller d'avantage au réel
 - pas de modèle unique pour représenter un système
 - autant de modèles que d'observateurs/concepteurs
 - la représentation graphique
 - permet une appréhension globale et rapide du système représenté
 - contient une forte densité d'informations dans un espace limité (économie de moyens),
 - monosémique et semi-formelle (faible variabilité d'interprétation)
 - bonne capacité heuristique (notamment dans un travail de groupe)



paradigme postpositiviste

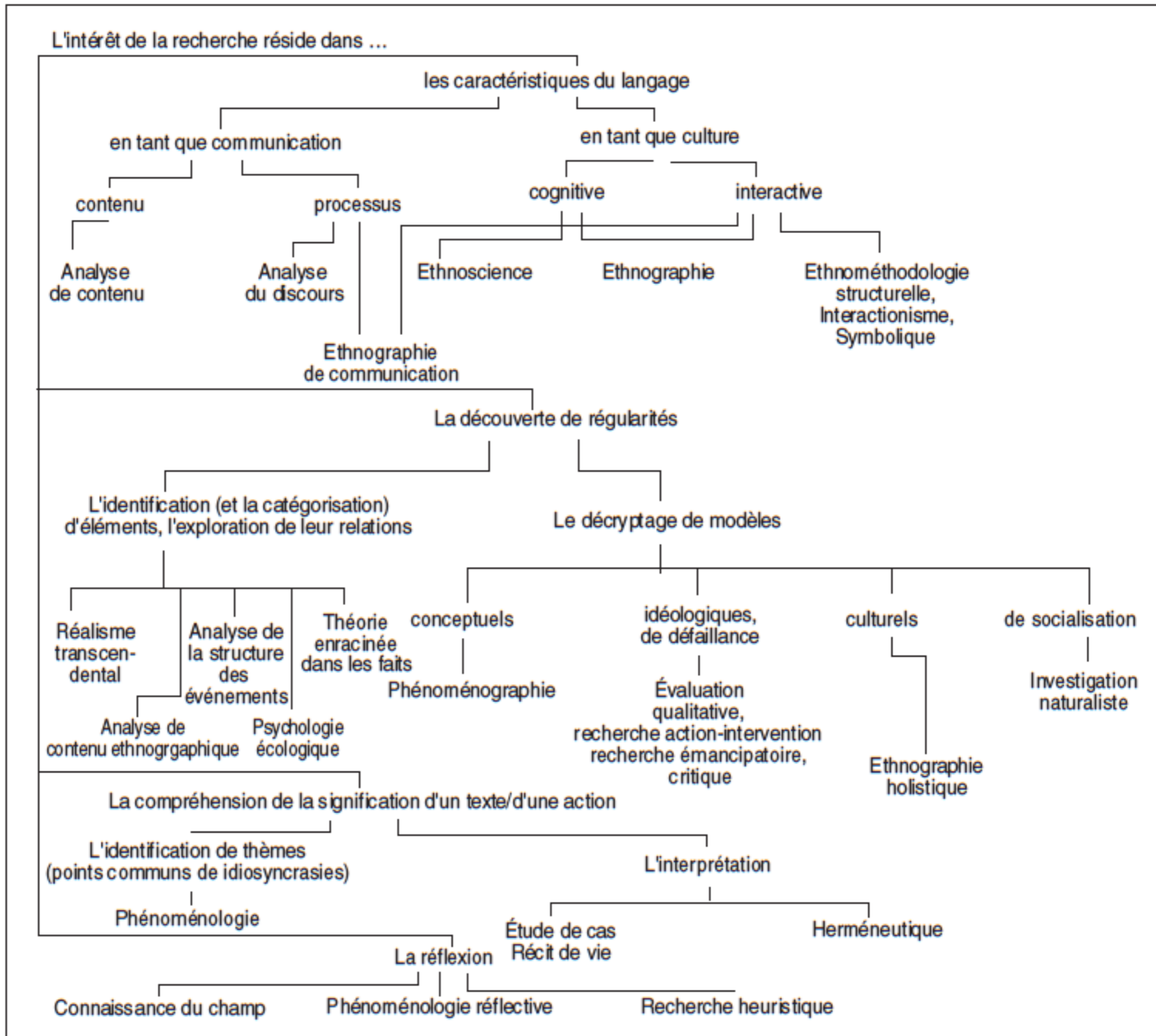
tableau comparatif

élément comparatif	paradigme positiviste (explicatif)	paradigme postpositiviste (compréhensif)
but de la recherche	prédire, contrôler la réalité	comprendre des phénomènes
statut de la connaissance	réalité unique, observable	réalité perçue, construite, complexe
relation chercheur/objet d'étude	extériorité indépendance	inséparabilité phénomène/sujet connaissant connaissance/cognition
	variables et processus indépendants	processus imbriqué dans l'environnement
	recherche de neutralité par rapport à ses valeurs	construction de la connaissance à partir du vécu et de ses valeurs
éthique	conformité scientifique neutralité	souplesse subjectivité
finalité	généralisation forte lois/théories	généralisation faible description de réalités
	principe d'exhaustivité vérité objective, preuve	principe d'intentionnalité finalité plausible, causes probables
principes méthodologiques	modélisation analytique schématisation	réduction récit, métaphorisation
	principe de raison suffisante vérité	principe d'action intelligente cycles heuristiques
	logique formelle	logique naturelle
	protocole	«bricolage»
	démonstration	argumentation

source adaptée: Bruneau (2007) *À la conquête d'un territoire de recherche en art : enjeux épistémologiques* dans Bruneau et Villeneuve, 62-63)



Panorama graphique des types de recherche qualitative (Tesch, 1990)



paradigme postpositiviste

transformer

- théories critiques de l'École de Frankfort fin des années 1960
 - focalisation sur les aspects sociaux et politiques reliés au pouvoir : race, genre, classe
- finalité
 - initier un processus de changement des participants et la société
 - susciter une prise de conscience chez les participants de leur aliénation, perte d'autonomie (disempowerment)
 - capacitation (*empowerment*)
- discussion :
 - activisme social ou recherche ?
 - logique binaire du bien et du mal
- recherches participatives



paradigme postpositiviste

la recherche-action

- influencer directement le monde de la pratique
 - chercheurs citoyens engagés au sein de leur communauté
 - la recherche faite par les praticiens du domaine
 - modèle centré sur les communautés et la pratique réflexive
- relier et mener en même temps action et réflexion
 - processus cyclique : planification, action, observation, réflexion
- le problème de recherche, ses objectifs et les méthodes émergent du processus lui-même
- changement qui vient de l'intérieur : émergence d'une prise en charge individuelle et collective du problème
- démarche à la fois structurée et flexible
 - choix de possibilités lors de l'action et de la diffusion des résultats
 - le chercheur doit être conscient, rendre explicites ses choix et les justifier



paradigme postpositiviste

la recherche-action

- modèle en triangle
 - le pôle « recherche » : comprendre
 - la situation et son contexte
 - le contenu de l'intervention
 - l'apport du processus
 - étapes
 1. collecte de données afin de cerner le problème
 2. clarification du cadre théorique qui orientera l'action
 3. observation et enregistrement systématique de l'action
 4. analyse des données recueillies (réflexion)
 5. validation des données par différentes méthodes de triangulation
 6. diffusion des connaissances (objectivation)



paradigme postpositiviste

la recherche-action

- modèle en triangle
 - le pôle « action » : intervention qui vise soit
 - changement dans sa prise de conscience ou dans celle des autres participants
 - modification ou transformation de l'organisation où se déroule l'action ou la pratique
 - un changement dans la société



paradigme postpositiviste

la recherche-action

- modèle en triangle
 - le pôle « formation » :
 - apprendre aux acteurs concernés à contrôler leurs propres actions
 - chercheur est un facilitateur auprès des membres de la communauté de pratique
 - soutien dans la création d'un espace pour communiquer, pour construire ensemble une compréhension commune de la problématique, de la démarche envisagée et des résultats visés
 - faire émerger un processus de prise de décision participatif et collaboratif pour que la recherche soit coopérative
 - le changement se manifeste par les apprentissages effectués au regard des différents savoirs :
 - savoir-être : prises de conscience personnelles et collectives, changements d'attitudes, etc.
 - savoir-faire : rigueur dans l'observation, habiletés en résolution de problèmes, habiletés à travailler en collaboration, compétences professionnelles
 - savoir théorique et pratique
 - par rapport
 - à la solution apportée au problème
 - à la situation problématique elle-même
 - à l'environnement où se déroule l'intervention
 - au processus lui-même



paradigme postpositiviste se transformer

- basé Schön, Donald (1983) *The reflexive practitioner. How professionals think in action*
 - reconnaissance scientifique et prise en compte de l'importance de la réflexion des acteurs sociaux en action, in vivo, dans et sur leur pratique
 - renoncer à l'exclusivité du critère de la rationalité technique où l'agir professionnel n'est valide que s'il applique rigoureusement les modèles et lois scientifiques
 - la pratique avec ses aléas, son subjectivisme, ses contingences
 - la réflexion est une stratégie méta-cognitive d'exploration active qui facilite la compréhension « des expériences, des actions et des décisions prises » (Schneider 2006).
 - prise de distance à l'égard de l'expérience immédiate par l'intermédiaire du langage
 - donner du sens et à découvrir des savoirs
 - le savoir tacite (Polanyi 1966)
 - le mode 2, le contexte d'application des connaissances (Gibbons et al. 1994)
 - établir des liens avec des théories et des concepts pour en enrichir l'analyse



paradigme postpositiviste

se transformer

- réflexion dans l'action
 - La réflexion dans action est décrite comme un « processus qui nous permet de remodeler ce sur quoi nous travaillons, pendant que nous y travaillons.
 - Il s'agit d'une expérimentation en continu en cours qui nous aide à trouver une solution viable » (Schuh 2003), qui permet au praticien de développer un « répertoire spécialisé d'attentes, de compétences, de techniques et de solutions » (Schön, 1983: 60) en résolvant les problèmes de la pratique à mesure qu'ils se présentent.
 - opposée à une vision technico-rationnelle de l'apprentissage avec ses programmes de développement progressifs, en stades, en étapes, en compétences et en hiérarchies de connaissances, et le dogme qu'il faut passer du simple au complexe
 - tolérance à l'ambiguïté, capacité de relever le défi de « zones de pratique indéterminées » - les aspects désordonnés, l'inattendu, le « marécage » plutôt que le « terrain élevé » et de s'engager avec l'énonciation, le cadrage des problèmes plutôt que la résolution de problèmes
 - sensibilité au contexte, prise de risque et improvisation



paradigme postpositiviste

se transformer

- réflexion sur l'action
 - La réflexion sur l'action est motivée par la nécessité de tirer des enseignements afin d'étendre le répertoire de connaissances est décrite comme « réfléchir après coup à ce que nous avons fait pour découvrir comment notre savoir-en-action peut avoir contribué à un résultat inattendu » (Schön 1983: 26).
 - à la fois rétrospective et prospective, relie le passé et l'avenir
 - revoir mentalement le déroulement de l'action
 - découvrir les significations que l'on s'est formées dans l'action
 - se fait principalement avec du récit : - expression orale ou écrite - seul, en interlocution duelle (entrevue d'explicitation) ou en groupe
 - le récit permet de formuler sa pratique, de la transformer en objet de réflexion en se différenciant d'elle comme sujet.
 - permet le surgissement d'un monde personnel en genèse, en formation.
 - les actions peuvent se regrouper en pratiques ou en schémas d'action.



paradigme postpositiviste

critiques

- objectivation par triangulation : le retour d'un positivisme refoulé
- fixation de certaines interprétations prises pour des faits immuables de la vie
- risque de réification
 - concrétisation et fixation de certaines interprétations dans notre conscience
 - qui deviennent prise pour acquis
 - tenues pour avoir une existence naturelle
 - tenues pour des faits objectifs immuables de la vie
 - nous rend prisonniers de nos constructions sociales
 - par ex. : la notion d'intelligence, de leadership, etc.



paradigme postpositiviste

critiques

- la crise de la légitimation
 - le postpositivisme a permis le changement de la relation entre le « sujet connaissant » et l'objet de la connaissance mais l'ontologie est demeurée la même : il y a une réalité mais celle-ci ne peut être appréhendée que de façon imparfaite
 - retournement ontologique : l'agentivité : ce n'est pas le chercheur qui capture l'expérience vécue dans ses textes, celle-ci est créée par les textes des chercheurs
- la crise de la représentation
 - le postpositivisme a mis en évidence le rôle actif que la subjectivité du chercheur joue dans la construction du phénomène étudié
 - retournement : l'écriture n'est plus un processus de transcription de la réalité, mais de découverte de phénomènes et de soi
 - soi, à la fois comme enquêteur et enquêté
 - présenter la recherche comme elle a été vécue, avec ses doutes, ses intuitions irrationnelles, ses ambiguïtés, ses équilibres précaires, les affects, etc.
- la crise de la praxis



un paradigme postmoderne

- donner à voir la diversité, multiplication des points de vue, impossible clôture de leur sens, par la remise en cause des notions de réalité, de vérité et d'universalité
- questionner l'autorité investie dans les catégories, les champs et les disciplines
- décloisonner et dé-hiérarchiser
 - interdisciplinarité, transdisciplinarité, postdisciplinarité
- faire voir comment le langage entretient des liens avec les institutions et le pouvoir
 - crise des grands récits à travers lesquels les sociétés de l'Occident parviendraient à définir leur place dans une histoire linéaire et téléologique Lyotard (1979) *La Condition postmoderne*
 - déconstruire le logocentrisme
 - l'illusion que la raison peut exister indépendamment des expressions linguistiques, de la médiation des mots Derrida (1967) *De la grammatologie*
 - métaphysique idéaliste de la présence : derrière ou sous le langage et le texte : l'idée, l'intention, la vérité, le sens, la référence, que le langage exprimerait, les mots seraient transparents, la communication serait possible



paradigme postmoderne

déconstruction

- faire émerger les rapports de domination à partir des productions de la culture, pour les remettre en question, fragmenter, décentrer, interrompre
- faire ressortir ceux qui se taisent, qui sont opprimés, la parole des subalternes
- études féministes (études genrées)
 - déconstruction du discours masculiniste
 - réanalyser les phénomènes historiques, sociaux et culturels à la lumière des discours et des représentations de la différence des sexes
- *queer studies*
 - déconstruction de l'hégémonie de l'hétéronormativité imposée par une société patriarcale qui réduit l'identité sexuelle au genre
 - les différences hommes/femmes (inégalités, hiérarchies, domination masculine...) sont des constructions sociales et culturelles, et ne découlent pas de différences de nature
- études postcolonislistes
 - déconstruction des cultures coloniales des métropoles d'Empire qui se prolongent au-delà des indépendances et, plus généralement, l'occidentalo-centrisme

